

Les USA renouvellent leur bail à Goose Bay

Les gouvernements du Canada et des États-Unis ont convenu en principe, sous réserve de la conclusion d'ententes réciproquement satisfaisantes, que l'Armée de l'air des États-Unis pourra continuer à faire usage de l'aérodrome et des installations de la base de Goose Bay, au Labrador, jusqu'au 30 juin 1976. Des entretiens entre les représentants des deux gouvernements sont en cours concernant l'accord proposé en vertu duquel le ministère des Transports du Canada se rendrait acquéreur des installations américaines actuelles de la base et se chargerait de l'exploitation et de l'administration de l'aérodrome à des fins militaires et civiles. Le bail actuellement détenu par les États-Unis touchant une partie de l'aérodrome expire le 30 juin 1973. En vertu des nouvelles dispositions proposées, qui entreraient en vigueur le 1er juillet 1973, le niveau général de l'emploi à la base sera maintenu.

Hausse du prix des fourrures

Les prix de la fourrure ont augmenté rapidement depuis le début de la saison 1972-1973 et les éleveurs de visons avaient raison de croire que le marché resterait ferme, du moins jusqu'à la fin de janvier, époque à laquelle le gros de la production canadienne (environ un million de peaux provenant de quelque 800 exploitations) aurait atteint le marché.

Les recettes provenant des prix élevés permettront aux éleveurs de visons d'honorer les dettes qu'ils avaient contractées au cours des dernières années où les prix étaient parfois inférieurs au coût de production.

Les fluctuations sont chose courante dans le marché des fourrures et, dans le passé, on a vu fréquemment une baisse des prix faire suite à la fermeté qui les caractérisait, les acheteurs ayant comblé leurs besoins. Cette année, toutefois, la demande générale est forte et, d'après les apparences, il se peut que le secteur de la fourrure connaisse un nouvel élan général qui soutiendra les prix.

Il est difficile de déterminer la

cause de l'accroissement de la demande; on croit toutefois que, par suite de l'augmentation générale des revenus dans le monde, un plus grand nombre de consommateurs peuvent se permettre d'acheter des fourrures.

En décembre les prix du vison d'élevage étaient environ 25 pour cent plus hauts que ceux d'un an auparavant.

Les peaux d'animaux femelles ont connu les plus fortes hausses de prix étant donné qu'elles sont plus petites et plus légères que celles des mâles et, de ce fait, conviennent très bien aux capes et vestes, articles très en vogue à l'heure actuelle.

La demande de fourrures originaires du Nord canadien a été très forte et la concurrence entre acheteurs de nombreux pays a fait grimper les prix à leur niveau le plus élevé depuis plusieurs années.

Les peaux de castor se sont vendues environ 35 pour cent de plus cette année, celles de renard roux presque 100 pour cent, celles de renard blanc 60 pour cent (avec une augmentation de 100 pour cent pour les catégories inférieures), et celles du rat musqué 35 pour cent de plus. Le prix des peaux de lynx a atteint un sommet. Les prix du coyote et du raton laveur se sont accrus de presque 100 pour cent.

En décembre, les disponibilités de fourrures d'animaux sauvages étaient assez restreintes, mais elles ont augmenté sensiblement en janvier.

Des cours d'été en archéologie pour les étudiants

La reprise d'un programme spécial conçu par le ministère des Affaires indiennes et du Nord dans le but d'encourager les étudiants qui désirent se spécialiser en archéologie permettra aux universitaires canadiens qui manifestent un certain intérêt à l'archéologie d'étudier cette science sur place au cours de l'été.

Le cours d'une durée de quatre mois aura lieu dans différents endroits historiques où l'on effectue des fouilles, d'un bout à l'autre du Canada et comprendra plusieurs champs d'action, dont l'arpentage, la photographie, le mode de consignation des données ainsi que la surveillance des équipes d'ouvriers.

Tous les étudiants des universités canadiennes, hommes et femmes, qui se dirigent vers l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire ou vers toute autre science connexe, peuvent s'inscrire aux cours, à condition qu'ils soient disponibles pour quatre mois, à compter du début du mois de mai. Une expérience antérieure en archéologie serait préférable mais non essentielle.

En plus d'acquérir une expérience valable, sur les lieux mêmes de leur travail, les étudiants recevront des allocations de séjour et de voyage.

Un véhicule toute saison

L'Hydro-Ontario possède un véhicule capable de se déplacer n'importe où, n'importe quand et par n'importe quel temps. *Foremost*, véhicule à chenilles de 29 tonnes, qui ressemble



Photo Ontario Hydro

Foremost peut soulever les monteurs de ligne à une hauteur de 75 pieds. Il pèse 29 tonnes.

quelque peu au produit du croisement entre un char d'assaut *Sherman* et une grue, peut soulever les préposés à l'entretien des lignes à une hauteur de 75 pieds dans des nacelles isolées où ils peuvent travailler sur des lignes actives de 500,000 volts. Il permet de réduire le travail musculaire et la fatigue des hommes en leur évitant de grimper dans les pylônes, ce qui permet aux préposés plus âgés de travail-